

Consigne de la présentation – 26 mars 2007

Préparer, sur transparent, un ou deux extraits d'entretien(s) mettant en évidence :

(1) Un premier *résultat* intéressant et son rapport avec les questions de recherche et le cadre théorique ;

p.8. 1^{ère} question. Ié : « Une nouvelle aventure un nouveau chemin, moi j'aime bien cette comparaison. Chaque année, il y a ce renouvellement, il y a quelque chose de neuf. Comme dans une rencontre amoureuse...

Il se passe tellement de chose dans ce boulot que après l'année ne va pas se faire comme un long fleuve tranquille, ce n'est pas la peine d'espérer cela.

Et voilà...Et dans cette gestion de la classe, cette gestion de la liberté, il y a des choses où on devient meilleur, et puis dans le rendement des cours...On anticipe beaucoup mieux entre chaque rentrée nouvelle, quand même. J'ai par exemple laissé des libertés que je ne laisse plus...plus de la même manière en tout cas.

Et on est beaucoup plus clair dans notre cadre, c'est en fait la construction de notre identité d'enseignant. Au début, je voulais un cadre assez large, tout en étant strict sur certaines choses, mais je voulais quand même que dans ma classe se soit un espace de liberté, un espace d'autonomie, on mélange un peu tout dès fois, liberté et laxisme, si je peux parler comme cela.

Certaines fois, on veut un peu tout en même temps alors il y a des éléments...Et puis on se surprend avec énormément d'énergie que finalement tu dois gérer et ça avec le temps tu apprends, il y a une énorme progression. Ce cadre, on sait mieux le mettre en place on sait mieux le pourquoi du comment on connaît mieux les limites aussi par rapport au contexte d'une classe. Parce que la première année on part avec des idéaux, mais voilà on ne sait pas si...on voit qu'il y a des choses qui ne sont pas si simples. Cela devient beaucoup plus clair avec le temps qui passe.

On est beaucoup plus clair avec soi avec ce que l'on veut, ce que l'on peut faire, sans être figé mais on est beaucoup plus clair. Le double degré n'a pas été évident au début, là j'avais de la peine. Gérer deux degrés, les programmes et la classe. Il faut pouvoir être disponible pour un degré et que l'autre puisse faire son travail. »

p. 10. Les mots-clés : Ir : « Est-ce qu'il y a un mot qui n'est pas là ? »

Ié : « Oui, justement, j'étais en train de réfléchir à sa formulation. Oui, il y en a sûrement plusieurs si je réfléchis un peu. Je dirais une chose, dans le genre remise en question de soi, de ses valeurs aussi bien personnelles que professionnelles. Etant donné que l'on touche directement à l'éducation, on touche à toutes les valeurs humaines constamment et cela provoque de toutes les façons, en tout cas chez moi, une forte remise en question de ce que l'on est, de pourquoi on est là de ce que l'on veut faire, de ce que l'on veut être, de ce que l'on veut que le monde soit.

Sur notre pouvoir, comment est-ce qu'on vit de pouvoir, comment est-ce que l'on se découvre, comment est-ce que l'on apprend à se connaître, on a toujours ces éléments miroirs. Se connaître cela remet en question des choses que l'on croyait. Tout le temps, même trois ans après. Oui, parce que on se retrouve avec des réponses, mais on se retrouve aussi confronté à d'autres questions et c'est tellement mouvant, tellement dynamique que l'on ne peut pas avoir quelque chose de fixé une fois pour toute. C'est une des richesses de ce métier. C'est aussi pour cela que j'aime ce métier car cela fait avancer.

Le développement personnel, une forme d'interrogation sur qui on est. C'est une période et un métier qui implique tout cela pour moi, de constamment se développer. »

2.2.2. Y a-t-il une question importante que nous aurions omis de vous poser ? Quelque chose d'important pour comprendre l'entrée dans le métier et que nous n'avons pas abordé ?

Ié : « La relation avec les parents. Parce que ce n'est pas évident, lorsque l'on débarque. Cela fait peur. J'avais bien plus peur des parents que de mon inspecteur d'école au départ. C'était une des choses les plus inquiétantes. J'avais l'impression qu'ils étaient toujours aux aguets parce que lorsque l'on est débutant...Ils veulent voir de quoi on es capable, on a tout à prouver aux parents. Je pense que c'est une grosse part quand on se lance dans le métier. Cette relation avec les parents. Ça n'est pas évident. Moi, je trouve que c'est difficile. Ça n'apparaît pas assez dans le guide.

(2) Une *question ouverte* ou une *hypothèse* qui demanderait vérification par un retour vers les personnes interrogées

L'apport d'une entrée à 50% (en duo ou GNT) en terme d'intégration dans l'établissement scolaire et de constitution de l'identité professionnelle/personnelle?